

Du présentiel à la distance, de la salle de classe en ligne : repenser l'enseignement-apprentissage des langues dans un nouvel environnement

Alena Barysevich

Number 14, 2021

Du présentiel à la distance : repenser l'apprentissage des langues dans un nouvel environnement
From in-person to distance: Rethinking language learning in a new environment

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1084951ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

University of Guelph, School of Languages and Literatures

ISSN

2292-2261 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Barysevich, A. (2021). Du présentiel à la distance, de la salle de classe en ligne : repenser l'enseignement-apprentissage des langues dans un nouvel environnement. *Nouvelle Revue Synergies Canada*, (14), 1–3.

© Alena Barysevich, 2021



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Du présentiel à la distance, de la salle de classe en ligne : Repenser l'enseignement-apprentissage des langues dans un nouvel environnement.

Alena Barysevich
Université de Guelph
Canada

Au printemps de 2020, la pandémie de coronavirus (COVID-19) a forcé la fermeture des campus des universités et les a obligés, du jour au lendemain, à lancer l'enseignement en ligne. La communauté universitaire s'est vite réorganisée pour repenser des pratiques pédagogiques, recentrer la présence de l'enseignant, remodeler des modes et des activités d'apprentissage, reconsidérer des buts et des objectifs et renouveler la place du numérique dans l'enseignement et apprentissage des langues secondes et étrangères. La pandémie a créé, certes, des défis importants pour la communauté d'enseignement des langues à l'université et au-delà. Pourtant, elle nous a aussi poussés à devenir des enseignant.e.s plus flexibles, plus technologiquement équipé.e.s, à faire davantage confiance à l'autonomie (auto-régulation) des étudiants, à leur créativité et esprit critique. La pandémie a aussi amplifié la valeur du sentiment d'appartenance à la communauté et de la curation des ressources dans le processus d'apprentissage et enseignement. Ainsi, nous semble-t-il, dans une certaine mesure la COVID-19 a servi d'accélérateur des processus mis en route il y a quelque temps. En effet, les pratiques pédagogiques ont pris davantage le cap vers les approches par tâches et projets (collectifs et individuels), vers les modèles plus autonomes et socialement engagés. L'évaluation s'est davantage éloignée des tests et examens, mais cible dorénavant plutôt l'auto-évaluation et l'évaluation par pairs. Les *littératies multiples* occupent de plus en plus souvent une place bien méritée parmi les compétences plus traditionnelles. Le numérique est reconsidéré comme catalyseur de nouvelles pratiques pédagogiques plus actionnelles, authentiques, littératiques et sociales.

Ainsi, dans la perspective de poursuivre la réflexion sur la continuité et l'efficacité de l'apprentissage des langues lors des temps incertains (comme la COVID-19, par exemple), la 14^e édition de la *Nouvelle Revue Synergies Canada* (NRSC) réunit des textes, en français et en anglais, portant sur les pratiques pédagogiques et didactiques mises en place à distance et/ou en ligne dans les cours de langues et littératures. En se concentrant sur le thème *Du présentiel à la distance, de la salle de classe en ligne : Repenser l'enseignement-apprentissage des langues dans un nouvel environnement*, les auteurs dont les travaux sont publiés dans cette édition examinent une variété de sujets liés aux contextes d'enseignement et d'apprentissage des langues secondes et étrangères en ligne :

- des activités et leçons didactiques en ligne pour mettre en œuvre la perspective (inter)actionnelle;
- des pratiques pédagogiques et ressources pour assurer l'interaction, la collaboration, l'engagement social et forger l'autonomie dans l'apprentissage durable ;
- des projets ciblant l'inclusivité de l'apprentissage, le développement d'outils et de plateformes technologiques pour soutenir l'apprentissage des langues et promouvoir l'autonomie, la pensée critique et la créativité des apprenants ;
- des pistes pour développer la littératie numérique et forger la citoyenneté numérique dans le milieu éducationnel ;
- des ateliers de formation pour accélérer la formation professionnelle des enseignants et assistants d'enseignement;
- des expériences sur les pratiques innovatrices et interdisciplinaires dans l'apprentissage et enseignement des langues secondes et étrangères.

Huit pratiques pédagogiques, présentées dans ce recueil d'articles et résumant les expériences d'enseignement en ligne par les enseignant.e.s universitaires et au-delà, pourraient certainement informer un apprentissage et enseignement en ligne dans des circonstances similaires et servir de soutien adéquat fourni aux enseignants et étudiants.

Dans leur article intitulé « Une plateforme interactive autonomisante pour favoriser la réflexion des apprenant.e.s en production écrite », Hebbinckuys, Hong et Lory présentent leur projet-pilote de la conception d'une plateforme interactive à la base d'exploitation d'un logiciel d'aide à la correction, notamment d'*Antidote*. Selon l'équipe de chercheur.e.s/enseignant.e.s de l'Université de Toronto et de l'Université de Waterloo, cette plateforme interactive, conçue à la base des prémisses de différentes approches pédagogiques, crée des parcours d'apprentissage individualisés, autoréflexifs, autonomisants et authentiques. Les activités interactives proposées cherchent à initier les étudiants aux pratiques métacognitives, à la réflexion critique sur la langue dans des contextes authentiques, au

Barysevich, Alena. « Du présentiel à la distance, de la salle de classe en ligne : Repenser l'enseignement-apprentissage des langues dans un nouvel environnement ». *Nouvelle Revue Synergies Canada*, N° 14 (2021)

développement du métalangage, à l'élaboration des stratégies interlinguistiques dans le but général d'amplifier les compétences à l'écrit en français langue seconde. Ainsi, les auteurs reconceptualisent un logiciel assez prescriptif - *Antidote* - en un outil mettant en œuvre une démarche active, réfléchie, personnalisée et adaptée au public du français langue seconde.

Dans leur article « Traducteurs automatiques neuronaux comme outil didactique/pédagogique : DeepL dans l'apprentissage du français langue seconde », Barysevich et Costaris mettent de l'avant l'idée de dialogue transparent entre tous les acteurs d'apprentissage et « la formation à l'usage éthique et critique des traducteurs automatiques », (i) pour répondre à la réalité qu'on ne pourra plus jamais éviter – accès gratuit et instantané aux outils de traduction automatique en ligne, (ii) pour combattre l'infraction des normes par leur usage omniprésent, et (iii) pour mettre DeepL au profit de l'apprentissage. Une des premières au Canada sur le potentiel pédagogique des outils de traduction, cette étude met en valeur DeepL, en tant qu'outil qui, à condition de la formation préalable, contribuerait au développement de l'autonomie, de la pensée critique, des compétences numériques et forgerait des citoyens numériques du Web participatif. À ces fins, les auteures ont conçu et mis à la disposition des enseignants et des apprenants du français langue seconde un atelier de formation en ligne, vite transférable et facile à adapter afin de former les acteurs de l'apprentissage à l'usage réflexif de DeepL.

Dans leur article « L'apport de la traduction dans un cours de composition avancée au niveau universitaire », Black et Marteau s'interrogent sur les stratégies et pratiques pour faire renaître et redonner la place méritée à la traduction dans les cours de langues. L'activité de « double traduction » est mise en vedette (de L2 vers L1 et le retour vers L2) et son potentiel pédagogique est discuté par les auteurs à travers le prisme d'une analyse descriptive et exploratoire, à partir des réflexions individuelles d'apprenants ayant lieu dans un cours de 3e année de composition avancée. Le design de « double traduction » s'annonce, selon les auteurs, plus effectif qu'une simple correction des fautes dans la production écrite des étudiants. Ainsi, la « double traduction » met au profit le recours aux connaissances de L1, en tant qu'un apport solide préexistant dans l'apprentissage de L2. Cette activité discutée est basée aussi sur la tâche de post réflexion métacognitive sur l'expérience. L'étude suggère que l'activité de « double traduction » contribue également à la précision lexicale des apprenants et au développement de leur autonomie dans l'apprentissage du français.

L'article de Hamel, Auyeung, Bedou, Ding et Mongrain « Affordances de ressources numériques pour développer des littératies multiples en langues secondes : quatre études de cas » fait valoir les affordances des outils numériques du Web participatif pour l'enseignement et l'apprentissage des langues secondes (français et anglais). Quatre études de cas à la base de cet article sont réalisées dans la perspective socio-interactionnelle et représentent de belles tâches langagières ancrées dans la vie réelle à la base du numérique. L'approche pédagogique adaptée dans les quatre études attache de l'importance à l'épanouissement de la construction identitaire en L2, à l'expression de soi et au développement des compétences de *littératies multiples (numériques, y compris)* via les projets multimodaux. Cet article propose des tâches engageantes et authentiques à exploiter dans les classes de langue et de didactique des langues secondes. Les auteures formulent des recommandations techno-pédagogiques à l'intention des (futurs)-enseignant.e.s qui souhaiteraient s'approprier des ressources et outils numériques du Web 2.0 discutés dans l'article et intégrer ses pratiques multimodales et sociales dans les cours de langues secondes.

L'article « Enseigner la *poésie engagée* de façon engageante : *Instagram* » de Barysevich et Fortin Choquette illustre un exemple de l'application de la perspective actionnelle, voire interactionnelle, envers la *poésie engagée*, comme genre de texte, dans le cours de littérature de deuxième année universitaire. Les auteures font ressortir le potentiel de l'intégration du numérique et d'*Instagram* dans l'enseignement et l'apprentissage du français. La séquence didactique enseignée entièrement en ligne à la base des outils du Web 2.0 autour de la *poésie engagée* culmine à la publication d'un poème engagé sur *Instagram*, une plateforme sociale qui permet d'allier l'aspect visuel à l'aspect textuel et sert d'appui à l'apprentissage. Les auteures suggèrent qu'*Instagram* devrait être considéré en tant que plateforme éducative capable de (i) forger des interactions, (ii) développer le sens d'une communauté, (iii) cultiver l'imagination, la créativité et la pensée critique en langue seconde/étrangère, (iv) augmenter les compétences interculturelles et numériques des apprenants, et (v) contribuer à l'appropriation du genre poétique.

Dans leur article « Les Albums plurilingues ELODiL pour soutenir l'enseignement à distance », Gosselin-Lavoie, Armand et Maynard nous présentent leur application « Les Albums plurilingues ELODiL » dont l'objectif est de (i) faire reconnaître et valoriser toutes les langues comme composantes d'une éducation citoyenne et interculturelle; (ii) tisser les liens entre le français et d'autres langues de la société plurilingue et pluriethnique au Canada, (iii) mettre en lumière les effets positifs d'une lecture plurilingue sur le développement langagier des enfants et leurs représentations des langues, (iv) créer une communauté d'acteurs d'apprentissage linguistique et culturel (enfants/lecteurs, parents, enseignants) autour de la lecture plurilingue de la littérature jeunesse, et ceci surtout lors des temps du confinement et d'apprentissage en ligne ou à distance. Les auteures suggèrent que leur ressource numérique offre la possibilité d'organiser une diversité d'activités pédagogiques à partir des albums plurilingues de l'application et de tirer davantage

Barysevich, Alena. « Du présentiel à la distance, de la salle de classe en ligne : Repenser l'enseignement-apprentissage des langues dans un nouvel environnement ». *Nouvelle Revue Synergies Canada*, N° 14 (2021)

profit des ressources présentes dans le répertoire linguistique. Des données sur la fréquentation, l'utilisation et l'appréciation de l'application par les utilisateurs-trices ainsi qu'un sondage en ligne destiné aux enseignant·e·s et aux parents ayant utilisé l'application à distance pendant la pandémie montrent que cette application ouvre des élèves à la diversité linguistique et culturelle et assure l'outillage des parents et des enseignants afin de soutenir l'apprentissage à distance.

L'article de Bertrand et Soto « Adaptation des cours présentiels en cours en ligne dans le contexte de COVID-19 : quels défis, quelles solutions ? » s'interroge sur les facteurs facilitants et compliquant la réussite d'enseignement des langues en ligne. Quelles sont les stratégies à mettre en place pour optimiser les cours de langues en ligne et surtout pour créer un esprit de communauté d'apprentissage comme prérequis pour faciliter la motivation et l'efficacité de l'apprentissage ? Pour répondre à ces interrogations, les auteures comparent deux parcours pédagogiques - celui de l'espagnol langue étrangère au niveau débutant et l'autre en enseignement du français langue seconde au niveau avancé – et à la base des observations des enseignantes et des commentaires des étudiants établissent une liste de besoins des apprenants et les moyens de construire l'apprentissage selon ces besoins, sans se limiter aux objectifs du cours. Ainsi, les auteures proposent une réflexivité accrue et une (re)conception intentionnelle des environnements d'apprentissage en ligne.

In their article "Fundamentals of Language and Language Learning: A Collaborative Initiative for the Implementation of a Common Online Language Training Component in the First-Year Language Curriculum," Barysevich, Smeets and collaborators from the *School of Languages and Literatures* (SOLAL) present an overview of a large-scale initiative to redesign the second/foreign language learning model for first-year students coming to learn languages. The online mini course is developed in the intersection of linguistics, second language acquisition and language teaching and learning, and is implemented across first-year courses in French, German, Italian and Spanish programs in SOLAL. The authors describe how a combination of disciplines shaped the course to equip students with effective tools to analyze the core building blocks of each language, to understand better how languages function and are interrelated, how to navigate them and how to learn languages more easily and effectively using different strategies. The authors push forward the potential of such an online course to address some of the educational challenges students and language instructors constantly face in language programs.

Il devient évident que la pandémie de la COVID-19 a fait un tournant définitif dans l'usage des technologies, de leur place dans l'apprentissage et l'enseignement des langues. Il n'y aura plus de retour à ce que nous avons eu avant la pandémie, mais c'est à nous de former le modèle d'apprentissage des langues secondes et étrangères grâce aux leçons et expériences apprises lors de la pandémie. La rédaction de la 14e édition de la NRSC n'a pas eu sans doute lieu pendant une période facile, mais elle fait ressortir quelques faits saillants de ce recueil d'articles.

Premièrement, ce numéro apporte une riche contribution à la pratique pédagogique. Tous les articles de ce dossier représentent des pratiques facilement transférables en salle de classe. Deuxièmement, les articles de ce recueil mettent en valeur la collaboration interdisciplinaire et interuniversitaire lors des temps difficiles de la COVID-19. En effet, les articles sont co-écrits par des chercheur.e.s et enseignant.e.s en provenance d'une dizaine d'universités différentes du Canada. Ce projet est le résultat d'un travail main en main entre plusieurs acteurs d'apprentissage (enseignant.e.s, conseiller.e.s pédagogiques, chercheur.e.s, partenaires et auxiliaires de recherche). En plus, la moitié des articles de ce numéro représente le produit d'une étroite et valorisante collaboration entre les étudiants des cycles supérieurs et leurs superviseur.e.s/mentor.e.s et ceci, de nouveau, lors des temps difficiles de la pandémie.

Enfin, cette édition n'aurait pas été possible sans le soutien de nombreux.euses collègues et ami.e.s à travers les universités canadiennes. Je remercie le comité éditorial de la *Nouvelle Revue Synergies Canada* et j'exprime tout particulièrement ma gratitude à la co-rédactrice en chef de la revue, Margot Irvine, qui m'a donné sans limite son temps, son expertise, ses conseils et son appui. Je remercie tous les contributeurs.trices des articles, c'était un vrai plaisir de vous connaître mieux et de travailler avec vous sur cette édition. Je remercie tous les évaluateurs et toutes les évaluatrices (au Canada, en France et aux États-Unis) pour votre temps, votre énergie et votre collégialité tout au long du processus de publication.

En 2023, *School of Languages and Literatures* de l'Université de Guelph accueillera la 10e édition du Colloque international sur la didactique des langues secondes (International Conference on Second Language Pedagogies). Ce sera une belle occasion de développer certaines des questions abordées dans ce numéro de la NRSC.